

Bretagne, Finistère
Plougastel-Daoulas
Pointe de l'Armorique

Fort de l'Armorique (B 409), Pointe de l'Armorique (Plougastel-Daoulas)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29004716

Date de l'enquête initiale : 2007

Date(s) de rédaction : 2007, 2024

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire des fortifications littorales de Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : fort, batterie, caserne, édifice logistique, citerne

Appellation : Fort de Plougastel

Destinations successives : édifice logistique

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Réseau hydrographique : Rade de Brest

Références cadastrales : OH, 1428 ; OH, 1429

Historique

À l'extrémité ouest de la presqu'île de Plougastel, la pointe de l'Armorique contrôle l'accès au fond de la rade et à la rivière Aulne. Une batterie d'artillerie est vraisemblablement implantée sur la pointe dès la fin du 17^e siècle.

Vers 1775, l'ingénieur Louis-Lazare Dajot (1717-1786), directeur des fortifications de Bretagne, décide d'y implanter le fort de Plougastel, nommé plus tard fort de l'Armorique. Du côté de la terre, l'ouvrage comprend un front bastionné composé d'une courtine flanquée de deux demi-bastions au nord et au sud. La demi-lune, le chemin couvert et le glacis prévus initialement ne sont pas réalisés puisque l'ouvrage doit résister à un coup de main et non à un siège en règle. Du côté de la mer, une batterie d'artillerie reçoit huit mortiers qui croisent leurs feux avec ceux de l'Île Longue. Un magasin à poudre, un corps de garde et une caserne complètent l'ensemble.

En 1858, cette importante position est armée de quatre canons de 30 livres de balle modèle 1840 sur affût pivotant, de quatre obusiers de 22 cm modèle 1827 sur affût de fer pivotant et de quatre pièces de mortier de 32 cm.

Entre 1878 et 1880, quatre batteries d'artillerie de gros calibre (deux batteries de 19 cm ; une batterie de 32 cm et de 24 cm et une batterie de 24 cm) sont aménagées sur la pointe ainsi que leur magasin à poudre modèle 1879.

De 1900 à 1914, l'armement des batteries de la pointe de l'Armorique passe de dix-huit pièces d'artillerie (canons-révolvers de 37 mm aux canons de Marine de 32 cm de calibre) à seulement quatre : deux canons de 24 cm et deux canons de 32 cm de calibre. Cette baisse du nombre de pièce en service illustre la rationalisation de la défense des côtes.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, le fort de l'Armorique, numéroté "B 409", abrite une batterie d'artillerie antiaérienne de la marine allemande.

Le fort de l'Armorique est occupé par le ministère de la Défense : son accès est strictement contrôlé.

Période(s) principale(s) : 4^e quart 17^e siècle

Période(s) secondaire(s) : 4^e quart 18^e siècle, 4^e quart 19^e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre : Louis-Lazare Dajot (ingénieur militaire,)

Description

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite, maçonnerie ; moellon
Matériau(x) de couverture : granite en couverture, terre en couverture, béton en couverture
Type(s) de couverture : terrasse

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : vestiges de guerre, à signaler
Éléments remarquables : fort, batterie
Statut de la propriété : propriété de l'Etat

Le fort de l'Armorique à Plougastel

A la fin du 17^e siècle ou au début du 18^e siècle est implantée une batterie d'artillerie de côte sur la pointe de Plougastel, mais c'est vers 1775 que le fort de Plougastel - appelé plus tard fort de l'Armorique - est construit par l'ingénieur Louis-Lazare Dajot (1717-1786), directeur des fortifications de Bretagne pour la défense de la place de Brest.

A partir de 1878, le fort est doté de quatre batteries d'artillerie de côte de gros calibre (à l'intérieur et à l'extérieur du fort sur le glacis).

Le fort de l'Armorique est occupé par le ministère de la Défense : son accès est strictement contrôlé.

Ce dossier d'Inventaire du patrimoine a été mis à jour en 2024 dans le cadre de [l'Inventaire des héritages militaires en Bretagne](#).

Références documentaires

Documents d'archive

- **Collection Nivart**
Collection Nivart. MS144_200. Projets généraux pour la défense de Brest et de la rade. Ouvrages proposés par M. de la Rosière et par MM. Filley et Dajot. Plan, support papier, 0,454 x 0,629 mètre, 3^e quart 18^e siècle, 1772.
Service Historique de la Défense du Château de Vincennes : SHDMD07001849_P
- **Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). "Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta" (collection : Service Historique de la Défense de Brest)**
Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). "Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta" (collection : Service Historique de la Défense de Brest).
Service Historique de la Défense de Brest

Bibliographie

- **Index de la fortification française. Métropole et Outre-mer. 1874-1914 [2008]**
FRIJNS, Marco, MALCHAIR, Luc, MOULINS, Jean-Jacques, PUELINCKX, Jean. **Index de la fortification française. Métropole et Outre-mer. 1874-1914**. Vottem (Belgique) : autoédition, 2008, 832 p.
- **"Les ouvrages de fortification littorale du port de Brest - 1872-1917. La défense des côtes en France à l'âge industriel" [2004]**
JADÉ, Patrick. "Les ouvrages de fortification littorale du port de Brest - 1872-1917. La défense des côtes en France à l'âge industriel". Mémoire de maîtrise d'Histoire Contemporaine de l'Université de Bretagne Occidentale, sous la dir. de M.-T. Cloître, 2004, 293 p. et 141 p.
- **Les fortifications de la rade de Brest : défense d'une ville-arsenal [2011]**

LÉCUILIER, Guillaume (dir.), BESSELIÈVRE, Jean-Yves, BOULAIRE, Alain, CADIOU, Didier, CORVISIER, Christian, JADÉ, Patrick. **Les fortifications de la rade de Brest : défense d'une ville-arsenal.** Rennes : éditions Presses Universitaires de Rennes, collection Cahiers du patrimoine, 2011, n° 94, 388 p. Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel)

Liens web

- Atlas des bâtiments militaires des places de France. Brest. Logement du gardien du Fort Montbarey. Caserne du Fort de l'Armorique. Caserne du Fort du Corbeau. Feuille n°15 / A. Maurice ; Livet. 1846 : https://recherche.archives.finistere.fr/viewer/viewer/medias/collections/FI/0009FI/9FI003/FRAD029_9FI_003_17.jpg?levelDescription=FRAD029_000009FI_FRAD029_000009FI_pa-70

Annexe 1

"La défense de la rade par Dajot (Lanvéoc, Île-Longue, Armorique, Corbeau)" par Jean-Yves Besselièvre, 2007

"En 1772, l'ingénieur du génie Louis-Lazare Dajot (1717-1786), directeur des fortifications de Bretagne, élabore un plan de défense par terre et par mer de la place de Brest. Reprenant partiellement les propositions faites en 1764 par l'ingénieur Pierre Filley de la Côte (1695-1779), il entreprend notamment la construction, entre 1772 et 1776, de nouveaux forts et batteries renforçant la défense de la rade. Pour leur armement, Dajot privilégie les mortiers afin de rendre impossible le mouillage d'une flotte ennemie en rade après le franchissement du goulet.

Le fort de Lanvéoc

Fermant l'anse du Fret à l'est, la pointe de Lanvéoc demeure un élément important de la défense de la rade au 18^e siècle car elle permet d'empêcher le mouillage ou le replis d'une flotte ennemie dans la rivière Aulne. Mais ce poste est également essentiel à l'acheminement par mer de troupes vers ou depuis Brest.

L'ouvrage bâti par Dajot se compose d'une redoute centrale érigée au sommet d'un promontoire sur lequel subsistaient les vestiges d'un château médiéval. Isolée par un fossé sec, cette redoute abrite dans sa face ouest, sur deux niveaux, des casemates à l'épreuve de la bombe. Sa face nord, parallèle à la côte, reçoit une batterie de huit mortiers tandis que sa face sud, côté terre, dispose d'un épais parapet protégeant huit canons. Une enceinte composée de trois fronts bastionnés irréguliers permet de résister à un coup de main du côté de la campagne. La nécessité de s'adapter au terrain irrégulier explique le tracé complexe de l'enceinte dont les bastions latéraux, constitués de gradins munis de traverses, épousent la falaise. Une vaste batterie de canons dominant la rade est établie au nord ; elle croise ses feux avec l'Île-Longue.

Le fort de Île-Longue

À l'Île-Longue, qui ferme l'anse du Fret à l'ouest, Dajot complète le fort et la batterie de Vauban. Le rôle de cet ouvrage est de s'opposer aux navires ennemis parvenus en rade au moyen de canons et d'interdire le mouillage grâce aux mortiers.

Les embrasures de tir percées dans le parapet de la batterie sont supprimées afin que les canons puissent tirer à barbette. Cette disposition permet un plus grand débattement lors du tir sur des navires en évolution et offre une meilleure protection aux servants. Une plate-forme pour six mortiers est implantée au nord-ouest en contrebas de la batterie de canons. Le fort pouvant être pris à revers par une troupe débarquée à la gorge de la presqu'île, Dajot le renforce en le dotant d'un chemin couvert. À l'intérieur plusieurs bâtiments succèdent aux installations du 17^e siècle : magasin à poudre, logement pour la troupe, logement pour le commandant et corps de garde.

Des travaux réalisés par Dajot, seule subsiste aujourd'hui la batterie de mortiers envahie par la végétation, en contrebas d'installations de la base de la Force océanique stratégique.

Le fort de l'Armorique

Implantée à l'extrémité ouest de la presqu'île de Plougastel, la pointe de l'Armorique contrôle l'accès au fond de la rade et à la rivière Aulne. Dajot décide d'y implanter le fort de Plougastel, appelé plus tard fort de l'Armorique.

Du côté de la terre, l'ouvrage comprend un front bastionné composé d'une courtine flanquée de deux demi-bastions. La demi-lune, le chemin couvert et le glacis prévus initialement ne sont pas réalisés car jugés superflus puisque l'ouvrage doit résister à un coup de mains et non à un siège en règle. Du côté de la mer, une batterie reçoit huit mortiers qui croisent leurs feux avec l'Île-Longue. Un magasin à poudre, un corps de garde et une caserne complètent l'ensemble.

Le fort du Corbeau

Poste de moindre importance dans la défense de la rade, le fort du Corbeau, en presqu'île de Plougastel, contribue à rendre le mouillage en rade impossible.

Dajot complète la batterie de campagne de Vauban par une redoute de maçonnerie de forme rectangulaire. Dépourvue de fossé, cette redoute est défilée par un glacis sur trois de ses faces. Au nord et à l'ouest, une batterie de huit mortiers est installée sur la plate-forme sommitale. L'ouvrage abrite également un magasin à poudre et un corps de garde. La

batterie basse du 17^e siècle est maintenue et armée de canons. Deux branches de retranchements, percées de meurtrières de fusillade, relie la redoute au rivage afin de résister à un coup de mains".

Annexe 2

Evolution de l'armement du fort de l'Armorique (1893-1914)

Selon l'Atlas des batteries de côte de 1893, les batteries de la Pointe de l'Armorique sont armées de :

- 4 canons de 19 cm modèle 1864-1866 sur affût Marine modèle 1869 P.A. (cote : 25,15 mètres) ;
- 4 canons de 19 cm modèle 1864-1866 sur affût Marine modèle 1869 P.A. (cote : 16,90 mètres) ;
- 2 canons de 24 cm modèle 1870 sur affût Marine modèle 1876-T-1883 P.A. (cote : 14,90 mètres) ;
- 2 canons Marine de 32 cm modèle 1870 sur affût Marine modèle 1876-T-1883 P.A. (cote : 14,17 mètres) ;
- 2 canons de 24 cm modèle 1864-T-1870 sur affût Marine modèle 1878-T-1883 P.C. (cote : 12,70 mètres).

Selon l'Atlas des batteries de côte de 1904, les batteries de la Pointe de l'Armorique sont armées de :

- 4 canons de 19 cm modèle 1864-1866 sur affût Marine modèle 1869 P.A. (cote : 25,15 mètres) ;
- 4 canons de 19 cm modèle 1864-1866 sur affût Marine modèle 1869 P.A. (cote : 16,90 mètres) ;
- 2 canons de 24 cm modèle 1870 sur affût Marine modèle 1876-T-1883 P.A. (cote : 14,90 mètres) ;
- 2 canons Marine de 32 cm modèle 1870 sur affût Marine modèle 1876-T-1883 P.A. (cote : 14,17 mètres) ;
- 2 canons de 24 cm modèle 1864-T-1870 sur affût Marine modèle 1878-T-1883 P.C. (cote : 12,70 mètres).
- 4 canons de 47 mm à tir rapide (remplacés par la suite par 4 canons-revolvers de 37 mm / état de 1900).

Selon l'Atlas des batteries de côte de 1913, les batteries de la Pointe de l'Armorique sont armées de :

- 4 canons de 19 cm modèle 1864-1866 sur affût Marine modèle 1869 P.A. (cote : 25,15 mètres) ;
- 4 canons de 19 cm modèle 1864-1866 sur affût Marine modèle 1869 P.A. (cote : 16,90 mètres) ;
- 2 canons de 24 cm modèle 1870 sur affût Marine modèle 1876-T-1883 P.A. (cote : 14,90 mètres) ;
- 2 canons Marine de 32 cm modèle 1870 sur affût Marine modèle 1876-T-1883 P.A. (cote : 14,17 mètres) ;
- 2 canons de 24 cm modèle 1864-T-1870 sur affût Marine modèle 1878-T-1883 P.C. (cote : 12,70 mètres).

Selon l'Atlas des batteries de côte de 1914, les batteries de la Pointe de l'Armorique sont armées de :

- 2 canons de 24 cm modèle 1870 sur affût Marine modèle 1876-T-1883 P.A. (cote : 14,90 mètres) ;
- 2 canons Marine de 32 cm modèle 1870 sur affût Marine modèle 1876-T-1883 P.A. (cote : 14,17 mètres).

Annexe 3

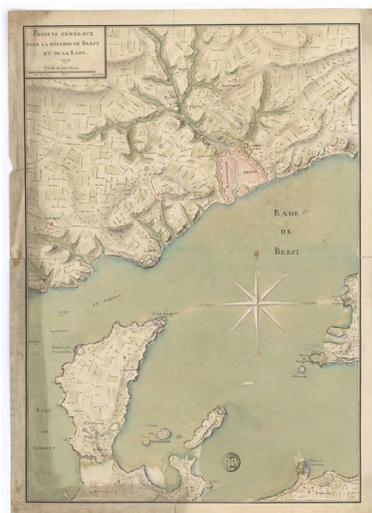
Iconographie

20082910472NUCA : Service Historique de la Défense, Château de Vincennes. Fonds de la Marine, SHDMD07001849_P.

20072906643NUCA : Archives Départementales, Finistère, 3P252_016.

20072906644NUCA : Archives Départementales, Finistère, 3P252_016.

Illustrations



Projets généraux pour la défense de Brest et de la rade : ouvrages



Feuille cadastrale de la section H dite de l'Armor, commune de Plougastel-Daoulas, 1826 (collection : Archives Départementales du Finistère)

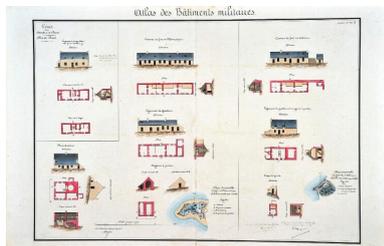
Phot. Archives départementales du Finistère
IVR53_20072906643NUCA



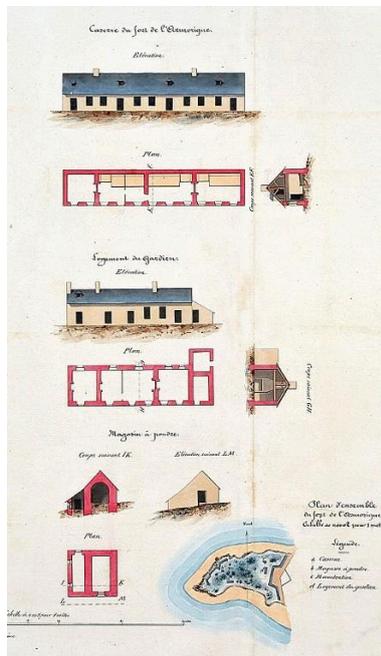
Extrait du cadastre de la pointe de l'Armorique (section h dite de l'Armor), commune de Plougastel-Daoulas, 1826 (collection : Archives Départementales du Finistère)

Phot. Archives départementales du Finistère

proposés par M. de la Rosière et
par MM. Filley et Dajot, 1772
Repro. Service Historique de la
Défense, Autr. ingénieur. Louis-
Lazare Dajot (1717-1786) Pierre
Filley de la Côte (1695-1779)
IVR53_20082910472NUCA

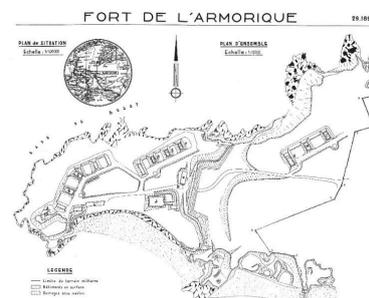


Atlas des bâtiments militaires, 1846 :
feuille n° 16 (collection : Archives
départementales du Finistère)
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20242910924NUCA



Atlas des bâtiments militaires,
1846 : feuille n° 16, caserne du
fort de l'Armorique, logement
du gardien et magasin à
poudre (collection : Archives
départementales du Finistère)
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20242910925NUCA

IVR53_20072906644NUCA



Plan d'ensemble, 2e
moitié du 20e siècle
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20242910922NUC



Vue de la pointe de
l'Armorique depuis la pointe
du Corbeau (état en 2009)
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20122901565NUCA



Vue de la pointe de l'Armorique
depuis la mer (état en 2009)
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20122901566NUCA



Vue de la pointe de l'Armorique
depuis la mer (état en 2009)
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20122901567NUCA



Vue de la pointe de l'Armorique
depuis la mer (état en 2009)
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20122901568NUCA

Vue de la pointe de l'Armorique
depuis la mer (état en 2009)
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20122901569NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les batteries d'artillerie de bombardement (post 1870) (IA29002300)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Capitainerie de Crozon : ensemble fortifié (IA29001822) Bretagne, Finistère, Crozon

Vestibule et rade de Brest : ensemble fortifié (19e siècle) (IA29001846) Bretagne, Finistère, Brest

Fort de Lanvéoc (Cr 308), Pointe de Lanvéoc (Lanvéoc) (IA29002311) Bretagne, Finistère, Lanvéoc, Pointe de Lanvéoc

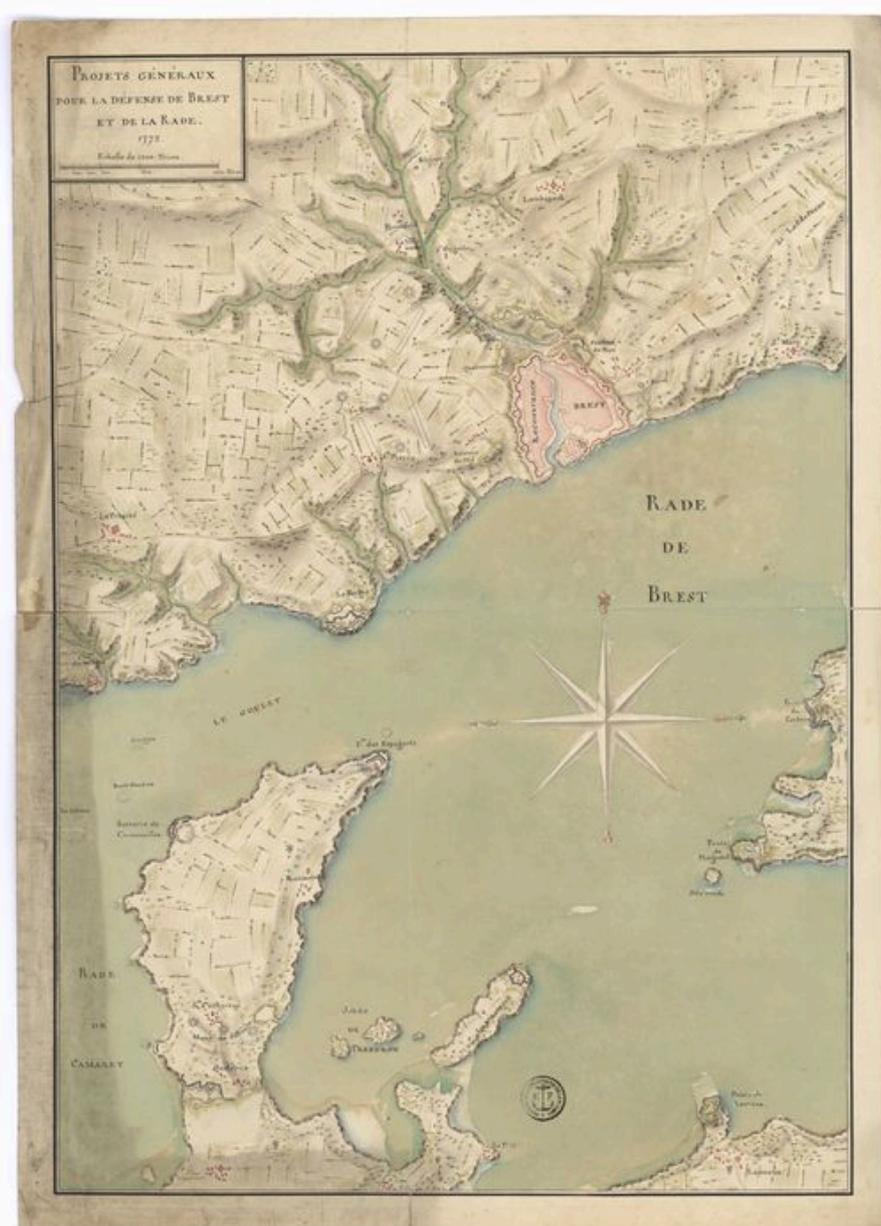
Fort du Corbeau (B 403), pointe du Corbeau (Plougastel-Daoulas) (IA29004717) Bretagne, Finistère, Plougastel-Daoulas, Pointe du Corbeau

Fort et batteries (2 canons de 16 cm modèle 1858-1860 ; 3 mortiers Marine de 30 cm modèle 1883 ; 4 canons Marine de 24 cm modèle 1870 ; 2 canons Marine de 27 cm modèle 1870 ; 4 canons Marine de 19 cm modèle 1864-1866) puis base navale pour sous-marins, Ile Longue (Crozon) (IA29002310) Bretagne, Finistère, Crozon, Ile Longue

Ville-port de Brest (IA29001105) Bretagne, Finistère, Brest

Auteur(s) du dossier : Guillaume Lécueillier

Copyright(s) : (c) Association Pour l'Inventaire de Bretagne ; (c) Région Bretagne



Projets généraux pour la défense de Brest et de la rade : ouvrages proposés par M. de la Rosière et par MM. Filley et Dajot, 1772

Référence du document reproduit :

- **Collection Nivart**

Collection Nivart. MS144_200. Projets généraux pour la défense de Brest et de la rade. Ouvrages proposés par M. de la Rosière et par MM. Filley et Dajot. Plan, support papier, 0,454 x 0,629 mètre, 3e quart 18e siècle, 1772.

Service Historique de la Défense du Château de Vincennes : SHDMD07001849_P

IVR53_20082910472NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Service Historique de la Défense

Auteur du document reproduit : ingénieur. Louis-Lazare Dajot (1717-1786) Pierre Filley de la Côte (1695-1779)

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Service historique de la Défense

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Feuille cadastrale de la section H dite de l'Armor, commune de Plougastel-Daoulas, 1826 (collection : Archives Départementales du Finistère)

IVR53_20072906643NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



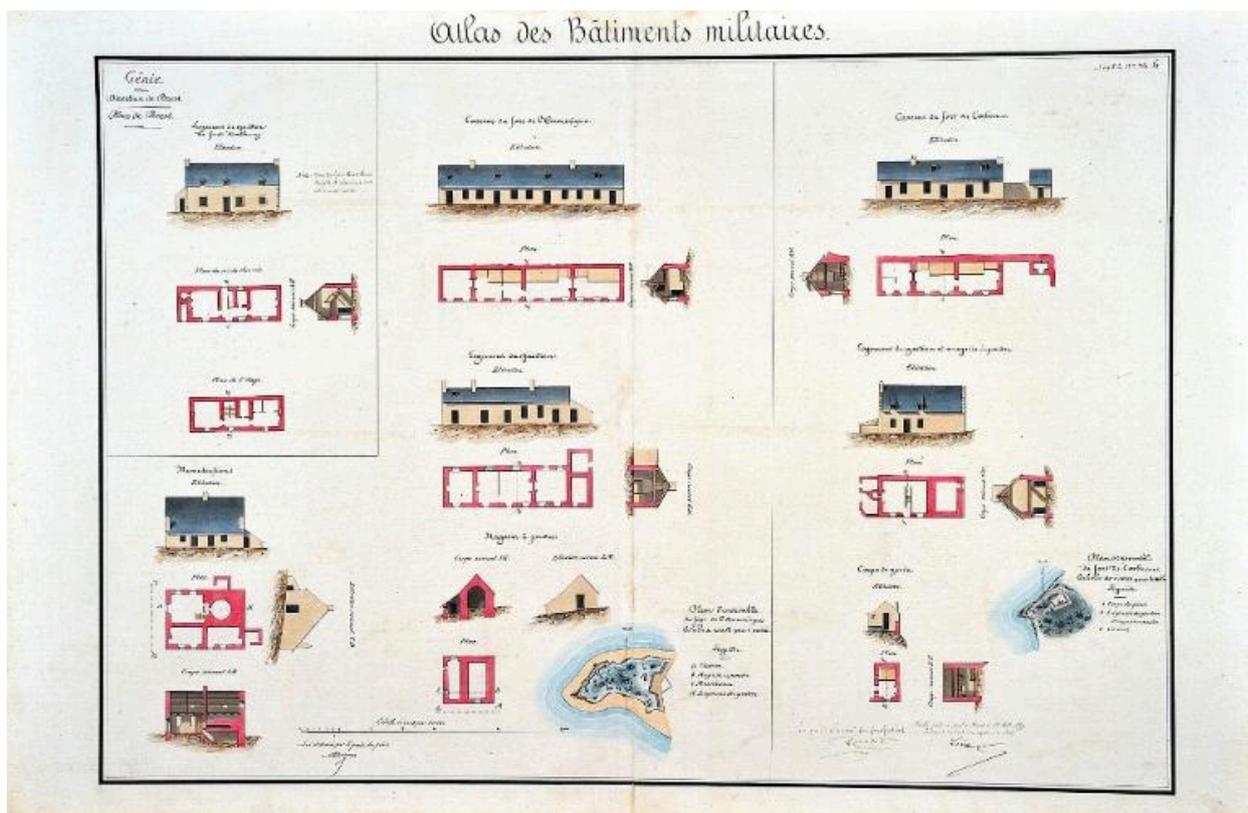
Extrait du cadastre de la pointe de l'Armorique (section h dite de l'Armor), commune de Plougastel-Daoulas, 1826
(collection : Archives Départementales du Finistère)

IVR53_20072906644NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



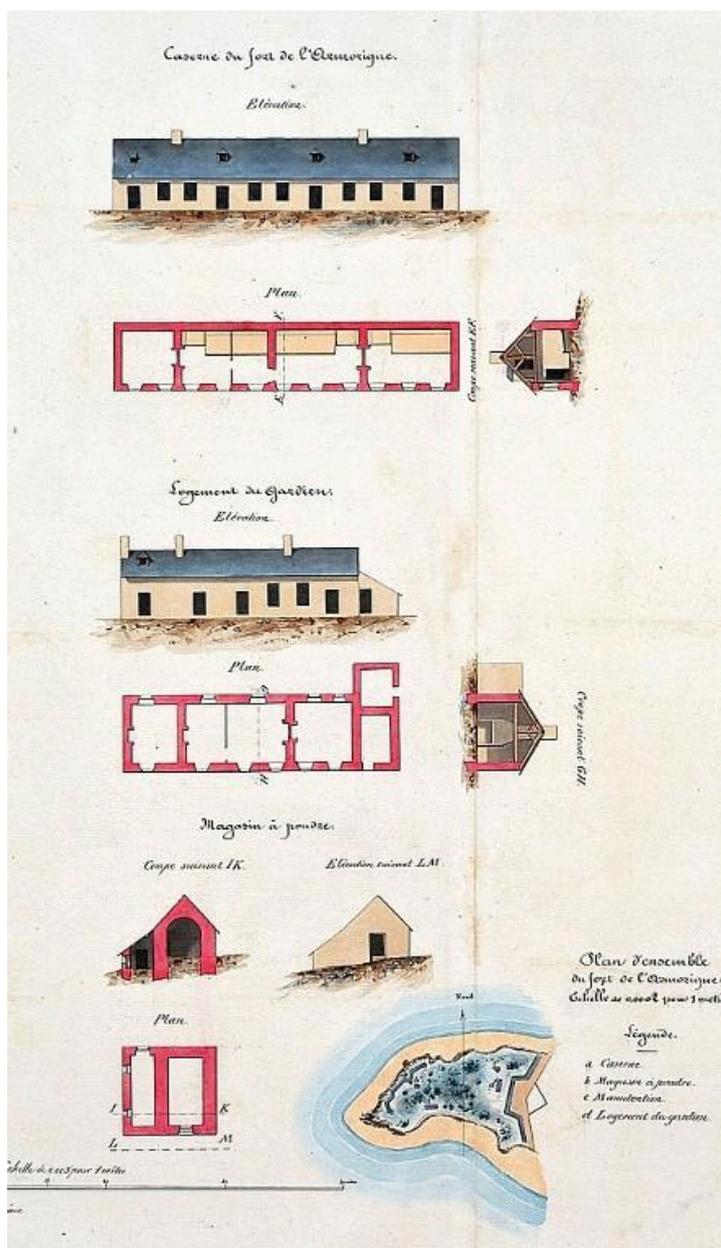
Atlas des bâtiments militaires, 1846 : feuille n° 16 (collection : Archives départementales du Finistère)

IVR53_20242910924NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



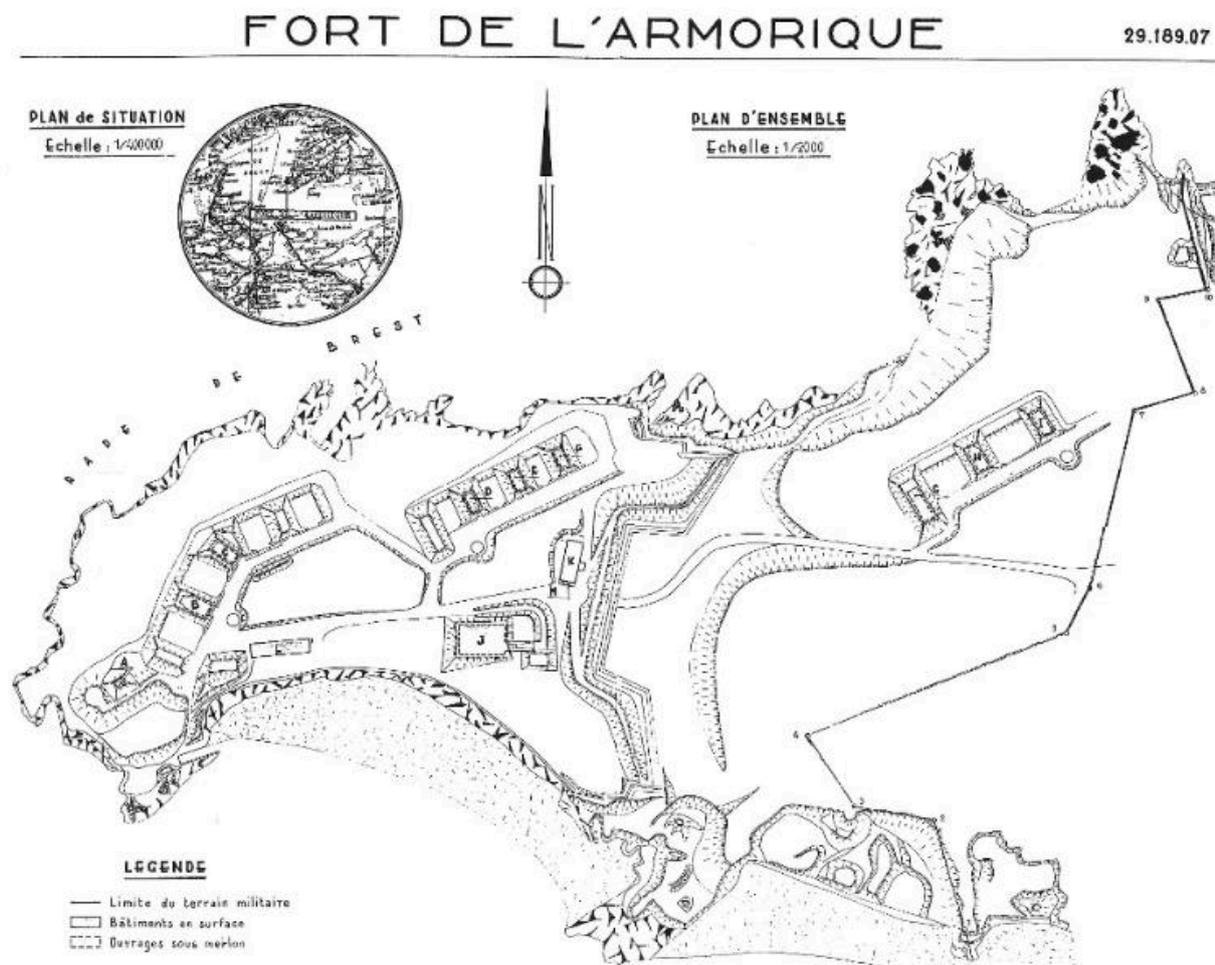
Atlas des bâtiments militaires, 1846 : feuille n° 16, caserne du fort de l'Armorique, logement du gardien et magasin à poudre (collection : Archives départementales du Finistère)

IVR53_20242910925NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan d'ensemble, 2e moitié du 20e siècle

IVR53_20242910922NUC

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Service historique de la Défense

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la pointe de l'Armorique depuis la pointe du Corbeau (état en 2009)

IVR53_20122901565NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2009

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la pointe de l'Armorique depuis la mer (état en 2009)

IVR53_20122901566NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2009

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la pointe de l'Armorique depuis la mer (état en 2009)

IVR53_20122901567NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2009

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la pointe de l'Armorique depuis la mer (état en 2009)

IVR53_20122901568NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2009

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la pointe de l'Armorique depuis la mer (état en 2009)

IVR53_20122901569NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2009

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation